



ROMPRE LES CYCLES DE VIOLENCE

DONNÉES PROBANTES ET ENSEIGNEMENTS SUR LA STABILISATION ET LA PRÉVENTION DE L'EXTRÉMISME VIOLENT AU SAHEL

POLICY BRIEF | NOVEMBRE 2025

Le Sahel central demeure l'une des régions les plus fragiles au monde, où les cycles de violence sont alimentés par la convergence d'une gouvernance faible, de tensions intercommunautaires et de chocs climatiques. Au Mali et au Niger, des groupes armés exploitent les griefs locaux et les vides institutionnels pour étendre leur contrôle territorial et leur légitimité, souvent en offrant une justice informelle et une protection. Le **programme Justice et Stabilité au Sahel (JASS)**, mis en œuvre par Mercy Corps et des partenaires locaux, propose un modèle intégré pour répondre à ces facteurs d'instabilité interconnectés. Actif dans 24 communes au Mali et au Niger depuis 2021, JASS relie gouvernance inclusive, adaptation climatique, aide humanitaire et prévention des conflits afin de renforcer la sécurité et la stabilité dans la région du Sahel. Pour promouvoir la prévention inclusive des conflits et la gouvernance des ressources naturelles, le programme s'appuie sur des institutions locales telles que les commissions foncières (COFO) dans les deux pays, ainsi que les comités de résolution des conflits (CRC) au Mali et les systèmes communautaires d'alerte précoce et de réponse aux urgences (SCAP/RU) au Niger. Le programme soutient également des réponses d'urgence à court terme et des moyens de subsistance résilients grâce à des initiatives « Cash-for-Work » et à l'agriculture intelligente face au climat, en étroite collaboration avec les services techniques gouvernementaux locaux spécialisés en agriculture et élevage.

Cette note résume les principaux enseignements d'un [récent rapport JASS sur l'extrémisme violent](#), ainsi que des perspectives issues des programmes antérieurs de Mercy Corps au Sahel et ailleurs, afin de démontrer aux responsables de programmes et aux bailleurs que les modèles de programmation intégrés et multisectoriels sont particulièrement adaptés pour contribuer à la stabilisation et à la prévention et lutte contre l'extrémisme violent (P/CVE) dans des contextes fragiles.

Lire le rapport complet de synthèse des preuves et d'apprentissage du programme JASS sur la stabilisation et l'extrémisme violent



UNDERSTANDING VIOLENCE AND RESILIENCE:
MEASURING AND INFLUENCING ATTITUDES,
PERCEPTIONS, AND BEHAVIOURS RELATED TO
VIOLENT EXTREMISM IN MALI AND NIGER
Evidence Synthesis and Learning Report
Justice and Stability in the Sahel (JASS)
June 2025



En savoir plus sur les programmes et les données probantes de Mercy Corps concernant la prévention de l'extrémisme violent



CONNECTED COMMUNITIES,
COLLECTIVE RESPONSE
Mercy Corps' Approach to Preventing and
Countering Violent Extremism

As an international humanitarian, development, and peacebuilding organization, Mercy Corps works to prevent and resolve violent extremism (P/CVE) in the world's most challenging conflict settings. We recognize that making violent conflict in essential to making short-term assistance and long-term development, and that violent extremism is increasingly part of complex conflict responses. Therefore, we present our first-ever across-the-programming plan.



Les approches de programmation intégrées sont essentielles pour répondre efficacement aux facteurs interconnectés d'instabilité et d'extrémisme violent au Sahel.

Bien que le programme JASS n'ait pas été initialement conçu comme un programme de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent (P/CVE), les données issues du portefeuille plus large de Mercy Corps et des recherches menées au [Mali](#), au [Niger](#), et au [Burkina Faso](#) démontrent clairement que l'extrémisme violent au Sahel est alimenté par un mélange complexe de facteurs structurels, relationnels et individuels, notamment des griefs liés à la gouvernance, des difficultés économiques (aggravées par ces griefs sous-jacents et les chocs climatiques récurrents), ainsi que l'exclusion et la fragmentation sociales. Le modèle de programmation intégrée de JASS répond à ces facteurs interconnectés en renforçant l'efficacité et l'inclusivité des mécanismes locaux de gouvernance des ressources naturelles, en reliant la réponse humanitaire et les moyens de subsistance climato-intelligents à des opportunités de construction de relations constructives, et en favorisant la cohésion sociale par la résolution inclusive des conflits, l'action collective et la prestation efficace de services.

La valeur de ce type d'approche intégrée et multisectorielle pour la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent (P/CVE) se confirme par les données issues d'autres programmes P/CVE de Mercy Corps. Dans le [programme CREATE au Kenya](#), une intervention holistique de mentorat mettant l'accent sur les liens sociaux, les compétences de vie, l'autonomie, l'estime au sein de la communauté et la capacité à participer à la vie politique a contribué à des réductions durables du soutien à la violence, qui ont perduré au-delà de la fin du programme.

Favoriser une participation inclusive constitue la base pour instaurer la confiance envers les autorités et répondre aux griefs qui alimentent l'extrémisme violent.

JASS améliore les relations entre les citoyens et l'État en renforçant la légitimité des systèmes de justice formels et informels grâce à son travail avec les COFO, les CRC et les SCAP/RU. Depuis le lancement de JASS, la perception des systèmes de justice s'est améliorée de

11%, et 85% des répondants déclarent avoir une grande confiance dans les autorités locales.

L'analyse quantitative des données de l'[évaluation à mi-parcours de JASS](#) montre que ces perceptions de la gouvernance influencent les attitudes vis-à-vis de la violence : les individus ayant une perception positive des autorités locales et du système juridique dans son ensemble sont moins susceptibles de penser que leur communauté soutient le recours à la violence.

Les données qualitatives révèlent que les participants au programme soulignent fréquemment que l'approche participative sous-jacente de JASS est au cœur de sa capacité à façonner des perceptions positives de la gouvernance, marquant une rupture positive avec le statu quo et la plupart des autres interventions de développement. Les participants attribuent plusieurs résultats positifs en matière de gouvernance au travail de JASS pour promouvoir des normes et des comportements inclusifs et participatifs, notamment une plus grande implication communautaire et une meilleure réactivité des chefs de village et des autorités gouvernementales dans la résolution des conflits et la prestation des services publics. Un éleveur à Ségou a décrit cette transformation en disant : « Avant, nous avions peur du personnel des services techniques de l'État... mais avec JASS, nous avons compris qu'ils sont là pour nous, que nous devons les approcher, échanger sur nos besoins ; aujourd'hui, nous avons une très bonne relation avec eux. »

Renforcer la capacité des ménages à faire face aux chocs réduit le recours à des stratégies d'adaptation négatives, y compris la violence.

L'analyse quantitative des données de l'[évaluation à mi-parcours de JASS](#) montre que subir des chocs climatiques est associé à une probabilité accrue de se tourner vers des groupes armés pour résoudre des différends. Cela correspond globalement aux conclusions des recherches antérieures de Mercy Corps au Sahel et dans d'autres contextes, qui indiquent que les difficultés économiques — combinées aux griefs connexes et aux perceptions d'exclusion — peuvent pousser des individus vers des organisations extrémistes violentes. Cette trajectoire peut s'intensifier après des chocs climatiques, lorsque des décisions de crise conduisent à des stratégies d'adaptation négatives, y compris la violence.

Étude de cas JASS : Soutenir les structures locales pour prévenir la transformation des griefs en extrémisme

La mise en place et le soutien des Comités de Résolution des Conflits (CRC) et des dispositifs d'alerte et de réponse précoces constituent l'un des moyens essentiels par lesquels le programme JASS s'attaque aux causes profondes de l'instabilité et de l'extrémisme violent. Ces structures dirigées localement offrent des espaces où les membres de la communauté peuvent s'exprimer, partager leurs préoccupations et trouver des solutions pacifiques et mutuellement bénéfiques face aux chocs et tensions. Lorsque les cas sont complexes, ils sont traités dans des forums élargis ou orientés vers les autorités compétentes, garantissant ainsi une voie légitime de recours. L'exemple d'une commune malienne, Dieli, illustre le rôle que ce type de mécanisme peut jouer pour répondre aux facteurs de l'extrémisme violent. En 2023, des résidus de culture de sorgho laissés dans les champs ont provoqué la mort de plusieurs bovins, suscitant la colère des pasteurs. Le CRC a reçu des alertes précoces concernant ce conflit émergent et a pu réunir agriculteurs et pasteurs, ainsi que des représentants du conseil local et un vétérinaire, afin de parvenir rapidement à une compréhension commune du problème et à un accord sur les solutions possibles. À l'issue de ce processus, les jeunes se sont engagés à surveiller les champs après la récolte pour éviter que l'incident ne se reproduise. Cette action collective a apaisé les tensions et empêché l'escalade vers la violence, démontrant que des mécanismes locaux bien structurés peuvent prévenir la transformation des tensions en conflits et griefs exploitables par des groupes extrémistes.

Les activités de réponse d'urgence et d'adaptation climatique du programme JASS, notamment le «Cash-for-Work», l'amélioration des intrants agricoles et le renforcement des compétences, ont aidé les communautés à faire face aux chocs climatiques et aux difficultés économiques associées, contribuant ainsi à réduire l'attrait des groupes violents.

Selon les données qualitatives issues de l'évaluation à mi-parcours, les participants au programme JASS ont fréquemment souligné que les activités «Cash-for-Work» étaient particulièrement utiles pour maintenir leurs revenus et leur sécurité alimentaire lors de périodes de grande précarité économique après des chocs, tout en améliorant les infrastructures communautaires qui renforcent la résilience face aux aléas climatiques, comme la réhabilitation des terres pour l'agriculture ou le creusement de systèmes de drainage pour atténuer les impacts des inondations.

Renforcer les normes et comportements qui favorisent l'inclusion et la cohésion contribue à catalyser la résilience communautaire face à l'extrémisme violent.

JASS favorise la cohésion entre les groupes grâce à ses efforts pour soutenir une gouvernance inclusive des ressources naturelles et des institutions de résolution des conflits, ainsi qu'en promouvant la participation significative et l'inclusion de toutes les personnes et groupes au sein de la communauté dans les activités du programme.

Les données qualitatives montrent que l'approche inclusive de JASS est perçue comme transformative par les membres des communautés, offrant un modèle pour encourager l'adoption de normes et comportements inclusifs. Un agriculteur de Tahoua, au Niger, a témoigné : «J'ai pu m'asseoir devant le sultan et le préfet, et grâce aux sensibilisations nous avons appris à vivre en paix et à travailler avec les femmes, les jeunes et même les personnes handicapées.» L'analyse quantitative des données de l'évaluation à mi-parcours de JASS confirme que ces perceptions positives d'appartenance et d'inclusion sont associées à une moindre perception du soutien communautaire à la violence.

Les données issues d'autres programmes de Mercy Corps au Sahel confirment ce lien. Dans le [programme PEACE, dans la région de Tillabéri au Niger](#), les interventions visant à renforcer la cohésion sociale dans des communautés fragmentées ont réduit le soutien à la violence politique. De même, dans le [programme Youth Connect au Niger et au Burkina Faso](#), la formation des jeunes aux compétences de résolution des conflits a amélioré leur capacité à participer de manière significative à la vie communautaire et a réduit le soutien à la violence ainsi que les incidents violents dans les zones à haut risque.

Enseignements clés : L'impact d'une programmation intégrée et fondée sur des preuves pour atteindre les objectifs de stabilisation et de prévention de l'extrémisme violent (P/CVE) au Sahel.



La gouvernance inclusive, la cohésion sociale et les programmes de moyens de subsistance adaptés au climat sont mutuellement renforçants et essentiels pour la stabilisation et la prévention de la violence dans des contextes fragiles tels que le Sahel central.



Les données issues de JASS suggèrent que son **approche combinée de la gouvernance, de la résilience, de l'inclusion et de la cohésion contribue à réduire le soutien à la violence et l'engagement auprès des groupes armés**. Cette conclusion est corroborée par un corpus plus large de preuves et par l'expérience pratique acquise par Mercy Corps au cours de plusieurs décennies de mise en œuvre de programmes P/CVE dans le Sahel et à travers le monde.



Les approches participatives et menées localement sont la clé pour renforcer la crédibilité et la légitimité des interventions P/CVE, en constituant la base d'actions efficaces, sûres et sensibles aux conflits dans des environnements difficiles.



Les innovations continues en matière d'**évaluation, d'analyse et de gestion adaptative** sont essentielles pour affiner les interventions intégrées P/CVE et amplifier leur impact.

Étude de cas JASS : Réduction des stratégies d'adaptation négatives et renforcement de la résilience communautaire grâce à l'agriculture intelligente face au climat

Le soutien du programme JASS à l'autonomisation économique des femmes à Ngolonianasso, au Mali, illustre comment renforcer la résilience des ménages peut réduire le recours à des stratégies d'adaptation négatives — certaines pouvant accroître la vulnérabilité des communautés à l'extrémisme violent. Avant l'intervention, les femmes du groupe maraîcher faisaient face à des obstacles majeurs : manque de semences de qualité, de formations et de connaissances sur les techniques durables. De nombreux ménages peinaient à satisfaire leurs besoins essentiels, les exposant à des chocs tels que mauvaises récoltes ou hausse des prix, et à des mécanismes d'adaptation négatifs comme la vente imprévue d'actifs ou la réduction des investissements dans le bien-être des enfants.

Grâce à JASS, plus de 170 femmes ont été formées à l'agriculture intelligente face au climat, apprenant à préparer les planches de culture, gérer l'eau efficacement et utiliser des engrais organiques. Le programme a aussi fourni des semences d'une valeur d'un million de francs CFA, permettant des récoltes productives de tomates et de gombos. Les femmes ont déclaré avoir gagné jusqu'à 60 000 francs CFA chacune depuis le lancement du projet. Cette nouvelle source de revenus leur a permis de subvenir aux besoins familiaux — nourriture, frais scolaires, soins — sans dépendre de leurs maris, renforçant leur dignité et leur confiance.

L'initiative a favorisé l'inclusion et la coopération en créant des opportunités pour les femmes de s'organiser en petits groupes, partager les responsabilités agricoles et se soutenir mutuellement. Ces pratiques collaboratives ont amélioré les résultats économiques, renforcé la cohésion sociale et instauré la confiance. En consolidant les comportements inclusifs et l'action collective, l'expérience de Ngolonianasso démontre comment des initiatives économiques inclusives et localement pilotées peuvent réduire la vulnérabilité et aider les communautés à résister aux stratégies d'adaptation négatives qui pourraient accroître la susceptibilité à l'instabilité ou à l'influence extrémiste.

RECOMMANDATIONS

Pris ensemble, ces constats et enseignements du programme JASS au Mali et au Niger suggèrent plusieurs priorités opérationnelles et stratégiques claires pour les praticiens et les bailleurs souhaitant soutenir la stabilisation et réduire la vulnérabilité à l'extrémisme violent dans le Sahel central.

Pour les agences de mise en œuvre

- **Intégrer les moyens de subsistance, l'adaptation climatique et la gouvernance:** Combiner le soutien économique, l'adaptation au climat et le renforcement de la gouvernance pour traiter les facteurs interconnectés de violence et de vulnérabilité.
- **Privilégier des approches participatives et inclusives pour garantir l'accès, la sensibilité aux conflits et l'efficacité des programmes:** Assurer que les interventions soient véritablement dirigées par les communautés, participatives et inclusives de tous les groupes sociaux, en allant au-delà des discours pour transformer les normes sociales exclusives et les dynamiques de pouvoir.
- **Renforcer la résolution locale des conflits:** Investir dans les mécanismes locaux de règlement des différends et de gouvernance des ressources naturelles afin de prévenir l'escalade, de médiatiser les conflits et de renforcer la confiance dans les systèmes formels et informels.
- **Soutenir l'adaptation fondée sur des données probantes:** Utiliser la collecte continue de données, l'apprentissage et la gestion adaptative pour ajuster les interventions aux risques évolutifs et aux besoins des communautés.

Pour les bailleurs de fonds

- **Se concentrer sur la prévention et les causes profondes:** Aller au-delà des réponses militarisées en investissant dans la résolution des facteurs économiques, de gouvernance et sociaux de la violence, en particulier dans les zones de prévention non encore touchées par l'insurrection.
- **Soutenir des solutions locales et adaptatives:** Prioriser le financement d'interventions communautaires, flexibles et capables de s'adapter aux contextes locaux et aux risques changeants.
- **Promouvoir la production de données probantes et l'apprentissage:** Allouer des ressources à des approches rigoureuses et inclusives pour générer des preuves et innover dans la mesure du succès des programmes P/CVE, tout en rendant ces données utiles aux acteurs locaux travaillant ensemble pour la stabilité et la sécurité.
- **Faciliter l'apprentissage et la coordination:** Créer des espaces pour l'apprentissage conjoint et la coordination entre acteurs internationaux, nationaux et locaux, en plaçant le leadership local au centre et en favorisant la collaboration inter-régionale.

CONTACT

Paterne Aime Petipe
Directeur
Programme JASS
papetipe@mercycorps.org

Emilie Vonck
Directrice régionale adjointe,
Afrique de l'Ouest et centrale
evonck@mercycorps.org

Ryan Sheely
Directeur Senior
Evidence Use
rsheely@mercycorps.org

 **UK International Development**
Partnership | Progress | Prosperity

  

